



Publié sur *Paris Normandie* (<http://www.paris-normandie.fr>)

[Accueil](#) > Les élections de mi-mandat pèseront sur la diplomatie américaine

Les élections de mi-mandat pèseront sur la diplomatie américaine

Par (c) Copyright Thomson Reuters 2010

Créé le 15/11/2010 15:31

par Matt Spetalnick

WASHINGTON (Reuters) - S'exposant à deux années difficiles si les républicains progressent fortement aux élections de mi-mandat, Barack Obama pourrait être tenté de se replier sur les grands dossiers internationaux.

Mais le contexte, notamment économique, ne se prête pas au lancement d'initiatives diplomatiques d'envergure.

L'opinion publique américaine garde les yeux rivés sur le chômage élevé et le marasme économique et, l'échéance présidentielle de la fin 2012 approchant, Barack Obama va sans doute concentrer son action sur les questions intérieures.

"L'idée selon laquelle il montrerait dans les deux dernières années de son mandat en quoi son prix Nobel de la paix (2009) était mérité n'est pas très réaliste", estime James Carafano, spécialiste des questions internationales à la fondation Heritage, un centre de réflexion conservateur.

Les signes de vulnérabilité sur le plan intérieur - comme la perte de la majorité dans l'une des chambres du Congrès, voire dans les deux - risquent d'affaiblir la marge de manoeuvre du président américain auprès des dirigeants étrangers sur les grands dossiers du moment: guerre difficile en Afghanistan, retrait d'Irak, crise du nucléaire iranien et nord-coréen, tensions avec la Chine et impasse du dialogue israélo-palestinien.

Si les républicains s'emparent de l'une ou des deux chambres, il sera d'autant plus difficile, sinon impossible, à Obama de terminer le travail entamé dans des domaines comme la ratification d'un nouveau traité de désarmement nucléaire avec la Russie, la fermeture de la prison militaire de Guantanamo et le vote d'une loi sur la lutte contre les changements climatiques.

INITIATIVES INTERNATIONALES ?

Le prochain test de Barack Obama dans le domaine diplomatique sera sa tournée en Asie, qui

commencera quelques jours après les élections de mi-mandat. Il doit prendre part à un sommet du G20 et des pays de l'Apec (Forum économique Asie-Pacifique).

D'ordinaire, lorsqu'ils se retrouvent face à un Congrès hostile, les présidents américains lancent des initiatives internationales censées rehausser leur stature d'homme d'Etat sans qu'ils aient pour autant à ferrailler avec les parlementaires.

Ainsi, après avoir perdu le contrôle du Congrès en 1994 au beau milieu de son premier mandat, le président démocrate Bill Clinton contribua-t-il au règlement de la question nord-irlandaise et se consacra-t-il à la recherche d'une solution de paix au conflit en ex-Yougoslavie, de même qu'à l'élargissement de l'Otan.

Barack Obama se retrouve dans une situation différente de Bill Clinton, qui bénéficiait d'un contexte économique favorable. Car l'actuel président doit tirer le pays vers la reprise économique, après sa pire récession de l'après-guerre.

La déception de l'opinion américaine face aux mesures adoptées depuis la crise financière de la fin 2008 risque de coûter cher aux démocrates le 2 novembre. Sa réélection à la Maison blanche dépendant des résultats sur le front économique, Barack Obama veut éviter qu'on dise qu'il délaisse les questions intérieures au profit de la diplomatie.

"Toute la question est de savoir si cela vaut le coup d'investir son capital politique dans des initiatives internationales qui sont importantes pour son crédit, mais pas tant que ça pour la majeure partie des Américains", se demande Christopher Preble, spécialiste des questions internationales à l'institut Cato.

VISITES À L'ÉTRANGER ANNULÉES

La Maison blanche souligne que Barack Obama peut jouer sur les deux tableaux et qu'il ne négligera en rien les dossiers internationaux, bien au contraire.

Cela étant, il a annulé à deux reprises cette année des voyages à l'étranger pour se consacrer à des questions intérieures, laissant penser à certains que la diplomatie était reléguée au second plan.

Barack Obama, qui a reçu le prix Nobel de la paix plus pour sa noblesse de vue sur les grandes questions internationales que pour des accomplissements concrets, a exposé une ambitieuse liste d'objectifs à atteindre, le mois dernier, devant l'Assemblée générale de l'Onu. Il a promis au passage que les Etats-Unis continueraient de jouer un rôle prédominant dans les grands dossiers du moment.

Un bon score des républicains le 2 novembre risque de compliquer ses efforts, notamment s'ils font pression en faveur d'une politique plus conservatrice.

Car les républicains, qui accusent Obama de faire montre de naïveté dans son traitement des relations avec la Chine et la Russie, de même que vis-à-vis du monde musulman, pourraient bien réclamer une diplomatie américaine plus ferme.

De plus, avec l'approche de la campagne présidentielle de 2012, il est peu vraisemblable qu'Obama exerce de fortes pressions sur Israël dans le dossier palestinien, pour ne pas s'aliéner les partisans d'Israël parmi l'électorat américain.

Eric Faye pour le service français, édité par Gilles Trequesser

URL source: <http://www.paris-normandie.fr/article/france-monde/les-elections-de-mi-mandat-peseront-sur-la-diplomatie-americaine>